



Des projets d'architecture difficilement réalisables, on dit souvent qu'ils sont utopiques. Ce sont souvent des projets décalés par rapport à la demande du marché. Cette différence entre utopie et décalé est importante. Cette différence est peut être celle entre pessimisme, qu'on peut relier à l'idée d'utopie et optimisme, auquel sans doute sont tenus les architectes, dans la mesure où leur rôle est de trouver des solutions.

L'utopie est une île, historiquement et spatialement. Une île est un lieu clos: accès contrôlé et fonctionnement autarcique. On s'y met à l'abri, à l'écart du reste du monde. Dans le fond, cela veut dire que l'on ne peut pas changer le reste du monde. En cela l'utopie est pessimiste. Or le projet d'architecture ce n'est pas se mettre à l'abri. Au contraire, le projet, c'est trouver la manière de « continuer le monde ».

Le sujet de l'architecture, ce n'est pas l'île, mais les relations entre les choses, c'est construire l'archipel.

Luca Merlini, architecte, L'île d'utopie et les archipels du projet.



L'ARCHIPEL DES HORIZONS POSSIBLES

Réalisé en partenariat avec

L'école nationale supérieure d'architecture de Marseille
Le parc national de Port-Cros
Le conservatoire du littoral initiative PIM, petites îles de méditerranée

Graphisme
Florence Sarano et Thomas Martin-Rastoin
Traduction
Eileen Powis

Penser ensemble l'insularité
depuis les trois îles d'Hyères

The archipelago of the possible horizons
thinking together about insularity
from the Hyères island

UNE BALISE

FLORENCE SARANO, ARCHITECTE

Ce livre est à la fois un objet d'expériences, un témoin, une trace, mais aussi un déclencheur de dialogues, un activateur de projets et le début d'une recherche sur les îles. Peut-être, une balise lumineuse ou une sentinelle optimiste à relier à toutes celles qui habitent la planète et éclairent les défis à relever face à son avenir.

Expérience dans le sens d'un risque pris en franchissant les limites pour se situer à l'interface entre investigations théoriques et explorations pratiques. Expérience de cohabitation qui mise sur la pluralité des compétences réunies pour davantage de compréhension et de créativité.

Témoin de cette expérience, l'ouvrage est un indice de la production ininterrompue des Ecoles d'architecture. Le processus pédagogique réunit en continu les recherches des enseignants et les projets des étudiants. Leurs propositions disparaissent chaque année mais nourrissent, l'année suivante, les pensées de chacun dans un recyclage permanent. Cet objet est donc la trace de théories, de savoirs contextuels et de propositions toujours en mouvement.

Déclencheur, il est laissé entre toutes les mains pour encourager les échanges et les dialogues sur l'identité des îles.

Activateur, il souhaite participer aux projections nécessaires pour l'avenir de l'archipel, qui a besoin de tous, face aux enjeux mondiaux.

Une balise itinérante prête à se connecter avec ceux qui s'interrogent : comment concevoir et construire autrement ?...et qui cherchent à ouvrir d'autres horizons.

A BEACON. FLORENCE SARANO, ARCHITECT AND TEACHER

This book is both an object of experiences, a witness, a trace, but also a trigger of dialogues, an activator of projects and the beginning of research on islands. Perhaps a luminous beacon or an optimistic sentinel to link all the islands that inhabit the planet and shed light on the challenges to tackle faced with its future.

Experience in the sense of a risk taken by going past the limits to be situated at the interface between theoretical investigations and practical explorations. Experience of cohabitation that banks on the multiplicity of competences brought together for more comprehension and creativity.

Witness of this experience, the work is an indication of the uninterrupted production of architecture schools. The pedagogic process continuously gathers together the research of teachers and student projects. Their proposals disappear each year but enrich, the following year, everyone's thoughts in a permanent recycling. This object is therefore the trace of the theories, of contextual knowledge and proposals in perpetual motion.

Trigger, it is left in everyone's hands to encourage exchanges and dialogues on the identity of islands.

Activator, it wishes to take part in the projections necessary for the future of the archipelago, which needs everything, faced with today's worldwide challenges.

A traveling beacon, ready to connect with those who raise questions: how to design and build otherwise?... and who are seeking to open other horizons.



HOMMES & NATURE

& ARCHITECTES

La nature dans la ville est l'un des sujets d'étude majeure posé aux architectes, avec aujourd'hui, l'attente d'une production souvent réduite à décliner immeubles végétalisés, parcs habités, toits potagers et façades plantées. Si nos métropoles verdissent, avec des propositions diverses et inégales, elles posent la question des espaces affectés à la nature par les hommes, dans ces territoires qu'ils occupent. A l'inverse, les parcs nationaux qui préservent des territoires et protègent des espèces animales, s'interrogent sur la place laissée aux hommes.

Face aux défis du 21^e siècle et en référence aux multiples expériences du passé, nous proposons d'imaginer des cohabitations, des alliances, des symbioses... avec la nature. Comment vivre ensemble ? Et comment préparer le futur ?

[A l'école d'architecture de Marseille, l'atelier de projet « les horizons de l'archipel », imagine diverses relations possibles entre l'homme et son environnement naturel considéré comme formant un tout interdépendant.](#)

Décaler les sujets d'enseignement vers des espaces protégés, rencontrer les acteurs, inviter des chercheurs, s'immerger dans le site, partager avec les habitants : nous avons recherché une forme singulière de relation avec la nature pour penser ensemble l'avenir. Cette cohabitation a pris place sur l'archipel des îles d'Hyères dans le parc national de Port-Cros parce que les îles ont une valeur irremplaçable et que chacune est un monde aux identités complexes constituant un *Tout*, un système interdépendant comme cela est le cas pour notre planète.

MEN & NATURE & ARCHITECTS

Nature in the city is one of the major study subjects raised for architects, with today, the expectation of a production often reduced to variations of planted buildings, inhabited parks, roof kitchen gardens and green façades. If our metropolises are becoming greener, with diverse and unequal proposals, they bring up the question of the spaces that men allocated to nature, in these spaces that they occupy. Inversely, the national parks that preserve territories and protect animal species bring up the question of the place left to men.

Faced with the challenges of the 21st century and in reference to the many experiences of the past, we propose imagining cohabitations, alliances, symbioses... with nature. How can we live together? And how can we prepare for the future?

At the École d'architecture of Marseille, the "horizons of the archipelago" project workshop has imagined various relationships possible between man and his natural environment considered as forming an interdependent whole.

Shifting the teaching subjects to protected spaces, meeting the actors, inviting researchers, immersing ourselves in the site, sharing with the inhabitants: we researched a singular form of relationship with nature to reflect together on the future. This cohabitation took place on the archipelago of the islands of Hyères in the Port-Cros National Park because the islands have an irreplaceable value and each of them is a world with complex identities comprising a whole, an interdependent system like our planet.





SOMMAIRE

6 TROIS PARTENAIRES tree partners

ÊTRE ÉTUDIANT EN ARCHITECTURE AUJOURD'HUI ?
BEING A STUDENT IN ARCHITECTURE TODAY ?

6 NOUVEAUX RÔLES POUR LES ARCHITECTES new roles for architects

7 ETRE ETUDIANT AUJOURD'HUI being a student today

L'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES
THE STUDIO OF THE POSSIBLES HORIZONS

10 POURQUOI PENSER ENSEMBLE LES ÎLES? why thinking together the islands?

12 UN ATELIER D'ARCHITECTURE HORS LES MURS an architectural studio outside the walls

12 LE TEMPS DE L'IMMERSION the time of immersion

14 VISIONS D'EXPERTS experts' vision

18 PAROLES DES HABITANTS words of inhabitants

22 ENJEUX issues

DES ÎLES EN PROJET
PROJECT'S ISLANDS

PORQUEROLLES

10 UNE FERME-ÉCOLE PILOTE a pilot farm school

20 UNE NOUVELLE ENTRÉE POUR L'ÎLE a new entrance for the island

22 LA MAISON DES ÎLIENS the island dwellers' house

22 UNE RETRAITE INSULAIRE ITINÉRANTE an island travel retreat

PORT-CROS

40 DEUX PROJETS POUR UNE ÎLE VIVANTE two projects for an living island

44 L'ÎLE COMME OEUVRE COLLECTIVE the island as a collectiv work

44 UNE OMBRIÈRE MULTIFONCTION a multifonction shade house

LE LEVANT

49 RENCONTRE AVEC LES VALEURS DE L'ÎLE meeting with the island' values

81 UN JARDIN HABITE EXEMPLAIRE an explay inhabited garden

VERS D'AUTRES HORIZONS
TOWARDS OTHER HORIZONS

81 CONCLUSIONS conclusions

TROIS PARTENAIRES

ENSAM + PNPC + PIM

Derrière chacun de ces sigles il y a des femmes et des hommes qui ont choisi de se rencontrer pour s'écouter, dialoguer et partager des savoirs singuliers, mais aussi des passions, des réalités inattendues, des logiques invisibles, des potentiels insoupçonnés ainsi que des valeurs communes et des questionnements collectifs.

Bien sûr il y a la mise en commun des moyens mais aussi des mots, propres à la manière de penser de chacun, qui permettent de mieux comprendre nos démarches, nos outils et nos intérêts et de développer alors, d'autres méthodes de travail.

La réunion des énergies a pour ambition de décrire les champs d'actions de tous les partenaires et d'ouvrir des pistes de réflexions à partir de sujets communs.

Partenariat du latin tenere : celui qui tient une part, et de l'ancien français parçonner : celui qui participe ; à relier aussi à parzon : une association, une complicité.

Ce partenariat tripartite commence à une période historique de l'archipel. La mise en oeuvre de la charte du PNPC débute et notre action s'inscrit dans l'ambition n°5 concernant l'innovation et la recherche. Face aux défis environnementaux, l'élaboration en cours du Label des îles durables est une étape clef. Pour les étudiants, c'est l'opportunité précieuse d'avoir des interlocuteurs et de participer aux réflexions des partenaires en apportant leurs questionnements et leurs projets.

Les formes singulières et originales de notre partenariat sont à la mesure de la richesse de ce territoire et de la complexité de son existence dans notre monde contemporain.

TREE PARTNERS : ENSAM + PNPC + PIM

Behind each of these acronyms there are men and women who have chosen to meet to listen, hold dialogues and share their singular knowledge, but also their passions, unexpected realities, invisible reasoning, unsuspected potentials as well as common values and collective questions.

Of course, there is the pooling of resources but also of words, specific to each one's way of thinking that make it possible to better understand our approaches, tools and interests and to then develop other working methods.

The ambition of the meeting of energies was to decipher the action fields of all the partners and open reflection tracks based on common subjects.

"Partnership" from the Old French parçonner: one who participates; can also be linked to parzon: an association, a complicity.

This tripartite partnership is starting at a historic period of the archipelago. The implementation of the PNPC (Port-Cros National Park) Charter is beginning and our action corresponds to ambition n° 5 concerning innovation and research.

Faced with environmental challenges, the creation of the sustainable islands label is a key step.

For the students, it was an invaluable opportunity to have contacts and to take part in the partners' reflections by contributing their questions and projects.

The singular and original forms of our partnership are equal to the richness of this territory and the complexity of its existence in our contemporary world.

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE

DE MARSEILLE

Jean-Marc Zuretti, Directeur : La préservation des paysages littoraux suscite en Provence-Alpes-Côte d'Azur une attention remarquable, notamment grâce aux parcs nationaux que complète l'action du conservatoire du littoral. Le caractère naturel de ce patrimoine ne saurait toutefois neutraliser la dimension culturelle et anthropologique des territoires concernés, dont rendent compte leurs dimensions architecturales et paysagères, qui y sont intimement liées et les ont transformés.

Une école d'architecture ouverte au monde ne saurait oublier son ancrage local et le travail publié dans cet ouvrage répond à différentes missions qui fondent sa raison d'être : former les concepteurs de demain en leur demandant de considérer le déjà-là dans tout projet et participer à la diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère auprès de tout public, des habitants et de leurs responsables.

En impliquant les futurs architectes dans la révélation des traits essentiels et singuliers des trois îles du parc national de Port-Cros, le travail encadré par Florence Sarano présente de surcroît des vertus impératives : placer les étudiants devant les enjeux dont ils devront répondre et trouver, dans leur démarche projectuelle comme dans le dialogue avec les élus, les responsables, les habitants, le plaisir de partager un regard sur l'état du monde et d'identifier des perspectives d'actions pour l'avenir.

Que soient ici remerciés celles et ceux qui ont contribué à rendre cette démarche possible et l'ont enrichie par leur participation et leur implication : par-delà les experts et les étudiants, ce message s'adresse à l'ensemble des habitants des îles d'Hyères.

ARCHITECTURE SCHOOL OF MARSEILLE, Jean-Marc Zuretti, Director :

The preservation of coastal landscapes has received great attention in Provence-Alpes-Côte-d'Azur, notably thanks to the national parks, that complement the action of the Conservatoire du littoral. This heritage's natural character does not however neutralize the cultural and anthropological dimension of the territories in question, which are so closely linked in them and have transformed them.

An architecture school open to the world should not forget its local anchoring and the work published in this book responds to the various missions on which its raison d'être is based: training the designers of tomorrow by asking them to consider what is already there in any project and participating in the dissemination of architectural, urban and landscape culture to every public, inhabitants and their officials.

In involving future architects in the revelation of the essential and singular features of the three islands of the Port-Cros National Park, the work supervised by Florence Sarano moreover presents indispensable virtues: setting the students before the challenges to which they must respond and finding, in their project approach as well as in the dialogue with the officials and inhabitants, the pleasure of sharing a look at the state of the world and identifying action perspectives for the future.

We would like to thank here those who helped make this approach possible and who enriched it with their participation and involvement: apart from the experts and students, this message is addressed to all the inhabitants of the Hyères islands.

LE PARC NATIONAL

DE PORT-CROS

Guillaume SELLIER, Directeur : Nous avons l'obligation de la part la loi de bâtir une charte du Parc National de Port Cros. En bâtissant la charte, nous avons pris le pari de donner la parole aux habitants pour déterminer leur avenir.

Au-delà d'une formalité administrative il s'agissait avant tout d'une aventure humaine, en replaçant l'homme au milieu de la nature symbolisé par deux expéditions maritimes des acteurs de la charte autour des îles qui avant de l'écrire, se sont réappropriés ce territoire archipelagique, mini Anabase à l'instar de Jason qui s'en revenant du pays des Celtes, fit escale dans les Stoeckades pour s'y reposer.

Les auteurs de la charte, qu'ils en soient remerciés, ont su puiser dans les fondements bimillénaires de la présence de l'homme dans cet archipel, les fondements du projet à venir. Une véritable dynamique de groupe est née où les conflits d'intérêts ont laissé la place à des échanges constructifs.

Parce que nul ne pouvait entrer ici s'il n'était géomètre, emprunter d'autres chemins nous eut exposé à l'instar de la découverte des mathématiques à de cinglantes déconvenues pour notre amour-propre.

Le travail de Florence Sarano et de ses étudiants procède du même esprit mais à l'échelle de la cité, de l'île. L'architecture est bien la transposition fonctionnelle de cette relation entre l'homme et la nature. Elle intègre bien entendu les éléments naturels mais aussi les besoins physiologiques, sentimentaux des hommes. Jean Giono, homme de la Provence, l'écrivait, il nous faut le reprendre.*

THE PORT-CROS NATIONAL PARK. Guillaume SELLIER, Director :

The law required us to create a charter for the Port-Cros National Park. In doing so, we took the position of giving voice to the inhabitants to determine their future.

Apart from a certain administrative formality, the idea was above all a human adventure, putting man back in the milieu of nature symbolized by two maritime expeditions by the charter's actors around the islands who, before writing it, reappropriated this archipelagic territory, a mini anabasis in the manner of Jason who, returning to the land of the Celts, made a stop at the Stoechades islands to rest.

The charter's authors, whom we thank here, were able to draw from the bimillennial presence of human beings on this archipelago, the bases of the upcoming project. A genuine group dynamic arose in which conflicts of interest made way for constructive exchanges. Because no one could enter here if he was not a surveyor, taking other paths would have exposed us, as in the discovery of mathematics, to stinging disappointments for our self-respect.

The work of Florence Sarano and her students stems from the same spirit but on the scale of the town, the island. Architecture is very much the functional transposition of this relationship between man and nature. It of course incorporates the natural elements but also man's physiological and affective needs. Jean Giono, a native of Provence, wrote this* and we should use his words.

* Jean Giono, *Que ma joie demeure*, 1930

* Jean Giono, *That my joy might remain*, 1930

LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL

L'INITIATIVE POUR LES PETITES ILES DE MEDITERRANÉE

Fabrice BERNARD, Délégué International : L'ambition d'une île. Pour nous, mais ce n'est pas très original, le monde est une île et nous pensons que son salut passera par ces isolats qui sont de nouvelles frontières entre passé et avenir. Le passé avec ses traditions et des relations conflictuelles entre *Homme* et *Nature*, et l'avenir porteur de solutions, d'innovations avec des territoires apaisés où l'Homme et ces espaces terrestres et marins cohabitent harmonieusement. Ces nouveaux fronts écologiques ne sont pas des lieux de batailles mais des territoires où les hommes devront pacifier leurs relations entre eux à propos des ressources finies dont ils disposent au sein de petites terres non infinies.

C'est parce que le Conservatoire du littoral est propriétaire de nombreux sites insulaires sur les différentes mers du globe, qu'il a souhaité, il y a 10 ans, de porter l'Initiative pour les Petites îles de Méditerranée et depuis peu a décidé d'initier une nouvelle ambition pour fédérer les petites îles de la planète autour d'un club des îles durables.

Les petites îles habitées comme celle de Hyères sont d'extraordinaires espaces pour s'interroger sur les futurs possibles des îles. Le parc national de Port-Cros et l'école d'architecture de Marseille se sont prêtés à l'exercice afin de mieux cerner les possibilités d'un archipel et de contribuer à la réflexion sur les ambitions d'une île, et à travers ces îles Provençales, ce sont toutes les îles du globe qui sont questionnées. Paradis ou enfer, micro-continent, laboratoire, pénitencier ou lieu de villégiature, l'île sera toujours un lieu différent qui devrait pouvoir montrer la voie et inspirer l'humanité dans sa capacité de résilience, d'adaptation et d'anticipation face aux pressions des changements globaux.

Fabrice BERNARD, international delegate :

An island's ambition. For us, but it is not very original, the world is an island and we think that its salvation will occur through these "isolates" that are the new borders between past and future. The past with its traditions and conflictual relationships between man and nature, and the future, inventor of solutions and innovations with pacified territories where man and these terrestrial and marine spaces harmoniously cohabit. These new ecological fronts are not battle sites but territories where men must pacify relationships between themselves in terms of the finite resources they have on these small parcels of land that are not infinite.

It is because the conservatoire du littoral is the owner of many island sites on the different seas of the planet that it wished, 10 years ago, to create the Initiative pour les Petites îles de Méditerranée and recently decided to initiate a new ambition to unite the globe's small islands in a sustainable islands club.

Small inhabited islands like those of Hyères are extraordinary spaces for pondering the possible futures of islands. The Port-Cros National Park and the école nationale d'architecture de Marseille took part in the exercise to better determine the possibilities of an archipelago and contribute to a reflection on an island's ambitions, and through these Provençal islands, all the world's islands can be questioned. Heaven or hell, micro-continent, laboratory, prison or vacation site, the island will always be a different place that should be able to show the way and inspire humanity in its capacity for resilience, adaptation and anticipation faced with the pressures of global changes.

ÊTRE ÉTUDIANT
EN ARCHITECTURE

AUJOURD'HUI?

STUDIYING ARCHITECTURE NOWADAY?



NOUVEAUX RÔLES

POUR LES ARCHITECTES

Définir l'architecture est une recherche permanente qui se développe à chaque époque, à chaque projet parce que le monde en mouvement a toujours besoin de se redéfinir. Cette impulsion continue est rythmée par l'alternance entre théorie et matière, conception et construction.

Mais aujourd'hui avec les défis planétaires et le paradigme de la soutenabilité, les questions sont posées collectivement et de façon interdisciplinaire :

Quelles sont les valeurs à la base de chaque projet ? Comment construire mieux avec moins ? Quelle est la place de la nature ? Comment explorer notre interdépendance ? Entre transition et résilience, quels rôles pour l'architecte ? Comment mesurer les conséquences d'un projet ? Quelle peut être l'esthétique soutenable ? Qu'est-ce que le projet peut apporter à un territoire ?

Après les questions des ressources d'eau, d'air et de la gestion des déchets il faut reposer aussi les questions de notre subsistance nourricière.

Dans ce contexte où la participation de chacun est indispensable, le rôle de l'architecte ne peut plus être réduit à celui qui répond à un programme prédéfini auquel il n'aura pas participé et de plus qui sera soumis à des règles, des normes dictées par des commissions dont il est absent.

Aujourd'hui les bouleversements et les incertitudes à l'échelle planétaire secouent totalement les pratiques architecturales d'hier. Pourtant certains architectes, imaginent et investissent déjà des rôles nouveaux pour un « avenir-immédiat ».

Ces architectes parcourent des territoires inattendus, posent des questions différentes, proposent de nouveaux mots, établissent des liens attentifs avec les habitants, se connectent à d'autres champs disciplinaires, travaillent en collectif, repèrent des partenaires inhabituels et deviennent ainsi des forces de propositions insoupçonnées. Parce qu'ils prennent position dans la diversité des réalités pour concevoir des projets-déclencheurs loin des master-plan figés, ces architectes d'aujourd'hui imaginent des stratégies et des scénarios pour participer autrement au monde qui se construit trop souvent sans eux.

Pour cela, ils développent d'autres méthodes de conception sans oublier, simultanément, de relire l'histoire et les constructions vernaculaires. Leurs références sont multiples : de la pensée du philosophe Yvann Illich à la proposition territorialiste d'Alberto Magnaghi. Leur vocabulaire évolue avec la résilience, les biorégions, la médiance, l'œcoumène (Augustin Berque), les écovillages et le tiers paysage (Gilles Clément) avec des approches systémiques et sensibles.

Pour les accompagner, ils recherchent des possibles partenaires de l'invention et se construisent des capacités à projeter inédites. Ils renouvellent la conception du projet d'architecture dans un monde où les rôles que peuvent jouer les architectes sont avant tout des prises de position et des engagements pour l'avenir-immédiat.

NEW ROLES FOR ARCHITECTS

Defining architecture is a constant quest that is developed at every period, with every project because the world in motion always needs to redefine itself. This continuous impulse is cadenced by the alternation between theory and matter, design and construction.

But today, with the planetary challenges and the sustainability paradigm, questions are collectively asked in an interdisciplinary manner:

What are the basic values of each project? How can we build better with less? What is nature's place? How can we explore our interdependence? What are the architect's roles between transition and resilience? How do we measure a project's consequences? What can sustainable aesthetics be? What can the project contribute to a territory?

After questions on water and air resources and waste management, we must also once again ask questions on our food supply.

In this context in which each individual's participation is indispensable, the architect's role can no longer be reduced to responding to a predefined program in which he will not have participated and moreover that will be subject to regulations, standards dictated by commissions in which he is not included.

The upheavals and uncertainties on the planetary scale today are totally shaking up yesterday's architectural practices. However, certain architects are already imagining and investing new roles for an "immediate future."

These architects cross unexpected territories, ask different questions, propose new words, create attentive links with inhabitants, connect themselves to other disciplinary fields, work in groups, discover unusual partnerships and consequently become proactive in offering ideas and solutions.

Because they take positions in the diversity of realities to design activator-projects far from ossified master plans, these architects are imagining strategies and scenarios today to participate, in a different way, in the world which is often being built without them.

To do so, they develop other design methods without forgetting, simultaneously, to reread history and vernacular constructions. They have many references: from the reflection of the philosopher Ivan Illich to the territorialist proposals of Alberto Magnaghi. Their vocabulary evolves with resilience, bioregions, médiance, œcoumène (Augustin Berque), eco-villages and the third landscape (Gilles Clément) with systemic and sensitive approaches.

To accompany them, they look for possible invention partners and build capacities in themselves to project the new and original. They renew the concept of the architecture project in a world in which the roles that architects can play are above all position-taking and commitments for the immediate future.

ÊTRE ETUDIANT AUJOURD'HUI

INTERROGER + PRODUIRE + PARTICIPER

Il y a toujours eu des pédagogies en marge, dans des interstices inattendus, toutes constituent des repères*, notamment pour cet enseignement-laboratoire hors les murs de l'Ecole. Les 5 principes pédagogiques de l'Atelier des Horizons sont :

1° Commencer avec le territoire pour aller vers l'édifice architectural : en référence à Alberto Magnaghi considérer la *bio région urbaine*,

2° Inviter des chercheurs multidisciplinaires (philosophes, ethnologues, géographes, ingénieurs, paysagistes...) et, à partir de leurs travaux, susciter leurs visions de ce territoire pour constituer des questionnements collectifs et des savoirs hybrides à partager, 3° Se situer dans un format laboratoire hors les murs, pour s'immerger et marcher à la rencontre des habitants et des acteurs, écouter, dialoguer et apprendre à penser ensemble, 4° Imaginer des *architectures actives* en référence aux propos de l'architecte Alain Guiheux, 5° Pour les étudiants ce temps collectif et personnel d'exploration est très précieux pour se constituer comme futur acteur.

Etre étudiant en architecture aujourd'hui c'est interroger et explorer les multiples rôles que l'architecte peut jouer dans un «avenir-immédiat» afin que la planète puisse *soutenir* la vie.

Enfin cet enseignement participe, avec ses ambitions et son optimisme, à l'existence de l'archipel et il permet d'imaginer d'autres manières de cohabiter en prenant soin que les îles puissent aussi *soutenir* les vies qui s'y déroulent.

BEING A STUDENT TODAY. QUESTIONING + PRODUCING + PARTICIPATING

There have always been pedagogies on the sidelines, in unexpected interstices, all comprising points of reference*, notably for this teaching laboratory outside the school. The five pedagogic principles of the Atelier des Horizons are:

1° Beginning with the territory to go toward the architectural edifice: in reference to Alberto Magnaghi to consider the urban bioregion,

2° Inviting multidisciplinary researchers (philosophers, geographers, engineers, landscape designers...) and, starting with their work, encouraging their visions of this territory to compose collective questioning and hybrid knowledge to share,

3° Placing yourself in an external laboratory format, to immerse yourself and go to meet the inhabitants and actors, to listen, dialogue and learn together,

4° Imagining active architectures in reference to the discourse of the architect Alain Guiheux,

5° For the students, this collective and personal exploration time is very valuable for forming the future actor.

Being an architecture student today is questioning and exploring the many roles the architect can play in an "immediate future" so that the planet can sustain life.

In the end, this teaching participates, with its ambitions and optimism, in the archipelago's existence and makes it possible to imagine other ways of cohabiting, making sure that the islands can also sustain the lives that are lived on them.

* voir Rural Studio
* see Rural Studio



L'ATELIER DES HORIZONS POSSIBLES

THE STUDIO OF THE POSSIBLES HORIZONS



POURQUOI PENSER ENSEMBLE

LES ILES SENTINELLES ?

Introduction de Françoise Péron, géographe :

L'intérêt actuel des populations de l'Europe occidentale - parmi les plus riches de la planète - pour les îles invite à se pencher plus particulièrement sur ce que représentent aujourd'hui les petits espaces insulaires côtiers qui n'ont jamais été autant fréquentés, admirés, décrits, espérés que durant ces dernières années.

L'île, en tant que figure géographique particulière, a de tout temps fasciné les hommes. Il n'y a donc pas de raisons pour qu'il en soit autrement en ce début de XXI^e siècle; et ce malgré le contexte de désenchantement généralisé dans lequel nous baignons actuellement incitant à penser que leur intérêt ne relève plus que d'une simple curiosité pour un espace isolé en mer faisant rêver au paradis ou pour une simple nature océane exprimée ici dans une plus grande pureté que sur les rivages continentaux, ainsi que la vogue de l'écologie pourrait le laisser croire.

En ce qui concerne les territoires insulaires, leurs habitants, les rôles qu'ils jouent vis-à-vis des publics extérieurs, les aménagements souhaitables à y apporter, il ne faut pas se laisser abuser par leur apparente simplicité. Ceux qui ont vécu à leur bord dans d'autres circonstances que celles d'un simple séjour touristique savent - et l'ont parfois expérimenté à leur dépend - à quel point les îles ne sont pas des espaces de l'évidence mais au contraire des territoires de la complexité ; portée ici à son niveau le plus extrême.

Pour éviter de tomber dans le piège de la trop grande beauté des îles qui ne nous renvoie en surface que l'image en miroir de nous-mêmes et de nos propres aspirations, un constat et deux questions peuvent être posés en préalable aux approches habituelles ; et d'autant plus nécessairement si celles-ci sont menées dans le cadre de visées opérationnelles.

En renversant le point de vue habituel des scientifiques (qui fut longtemps celui des géographes), il importe d'abord de considérer l'objet «ÎLE» non comme une donnée géographique mais comme une construction culturelle élaborée par les hommes en

THINKING TOGETHER THE GUARDIAN ISLANDS ?

Introduction by Françoise Péron, geographer:

The current interest of Western Europe's populations – among the richest on the planet – in islands encourages more specifically examining what the small coastal island spaces represent today, spaces that have never been so visited, admired, described, hoped for as during the last few years.

The island, as a specific geographic figure, has fascinated men since the dawn of time. There is therefore no reason for things to be any different at this beginning of the 21st century. And this despite the context of widespread disenchantment in which we are bathing at this time, which leads to thinking that their interest is no longer a question of simple curiosity about an isolated space in the sea that makes us dream of paradise, or about a simple oceanic nature expressed here in a greater purity than the continental shores, as the ecology vogue would have us believe.

As for the island territories, their inhabitants, the roles they play vis-à-vis external publics, the developments it is desirable to bring to them, we must not let ourselves be misled by their apparent simplicity. Those who have lived on them in circumstances other than a simple tourist visit know – and have sometimes experimented with it at their expense – to what extent islands are not obvious spaces but on the contrary territories of complexity, brought here to their most extreme level.

To avoid falling into the trap of the islands' too great beauty, which only brings back up to the surface the mirror image of ourselves and our own aspirations, an observation can be made and two questions asked before embarking on the usual approaches; they are all the more necessary if they are used in the framework of operational aims. Reversing the usual viewpoint of scientists (which was long that of geographers), it is important to first consider the "ISLAND" object not as a geographic datum but as a cultural construction formulated by men in quest of ISLAND, a myth created for their use, constantly revisited and updated, a still living myth.



quête d'ÎLE, un mythe forgé à leur usage, constamment revisité et actualisé, un mythe toujours vivant. A partir de ce constat deux questions peuvent être posées.

[Comment agit cette fascination historique des îles sur les humains d'aujourd'hui ?](#)
[Et inversement comment les insulaires vivent-ils leur île sous le poids des regards extérieurs qui pèsent de plus en plus lourdement sur eux et leur territoire ?](#)

Mais les îles ne sont plus «ÎLES» sur le même pied qu'autrefois. En ce début de XXI^e siècle la différence entre une petite île et un morceau de continent n'est plus aussi évidente, immédiatement visible, qu'hier. Jusqu'à une période récente, leur isolement en mer et la nécessité pour les habitants de se tirer d'affaire avec ce dont ils disposaient sur place avaient maintenu des formes particulières d'usages, de relations sociales, de modes de production (facilement qualifiés d'archaïques), et souvent différentes d'une île à l'autre - puisque développées dans un environnement historique et physique particulier à chacune d'elles. Aujourd'hui, les infrastructures routières, l'habitat, les équipements collectifs se banalisent sous l'effet des nouveaux modes de communications matériels (bateaux plus rapides, avions parfois) et immatériels (liaisons par le net, toile relationnelle mondiale que n'arrêtent ni les distances ni les océans).

Alors, que reste-t-il des îles ? peu de choses diront certains... sinon le halo de rêves et de légendes qui les accompagne en enfant de façon exponentielle sous l'effet du martèlement des médias qui y trouvent leur compte en terme d'augmentation du nombre des lecteurs, de téléspectateurs, de touristes qu'ils mettent en mouvement vers ces petits territoires présentés comme autant de terres promises assurant un bonheur parfait à ceux qui s'y rendent, juste le temps de courtes «vacances» permettant d'échapper momentanément au stress ordinaire de la vie continentale.

[Pour résumer, on pourrait dire qu'au niveau de leur originalité, ce que les îles ont perdu en insularité elles l'ont regagné en îléité, en idée d'ÎLE.](#)

Dans l'imaginaire continental l'île est un monde fermé enclos par la barrière marine qui la cerne et l'isole, un monde qui a peu évolué où le temps se déroule autrement: l'ÎLE est archaïque, un monde encore étrange car différent de celui du continent : l'ÎLE demeure exotique. De fait, les îles restent des mondes en réduction; des mondes miniatures renfermant comme en modèle réduit toutes les offres du vaste monde,

Based on this observation, two questions can be asked.

How does this historical fascination with islands act on human beings today?

And inversely, how do island-dwellers experience their island under the weight of exterior views that increasingly weigh on them and their territory?

But islands are no longer "ISLANDS" in the same way as in times past. At this beginning of the 21st century, the difference between a small island and a piece of a continent is no longer as obvious, immediately visible, as yesterday. Until a recent period, their isolation in the sea and the necessity of the inhabitants to make the best of what they had on hand had maintained particular forms of uses, social relationships, production methods (easily described as archaic), and often different from one island to another – since each of them developed in a specific historical and physical environment.

Today, road infrastructures, the living environment, collective facilities are becoming widespread under the effect of new communication methods that are both physical (faster boats, sometimes planes) and immaterial (Internet connections, worldwide web relationships that neither distance nor oceans can stop).

We can then ask: what remains of islands?

Not much some people will say... if not the aura of dreams and legends that accompanies them by exponentially swelling under the effect of the pounding of the media that profits from them by increasing readership, TV viewers, tourists who visit these small territories presented as so many promised lands guaranteeing perfect happiness for those who go there, just in the space of a short "vacation" allowing them to momentarily escape from the everyday stress of continental life.

To sum up, one could say that as far as their originality goes, what islands lost in insularity they gained in "island-arity", in the ISLAND idea.

In the continental imagination, the island is a closed world surrounded by the marine fence that circles and isolates it, a world that has barely changed where time goes by in another way: the ISLAND is archaic, a world that is still strange because it is different from that of the continent: the ISLAND remains exotic.

De facto, islands remains reduced-scale worlds; miniature worlds enclosing, like small models, all the offerings of the vast world, which consequently can be more easily apprehended, understood, mastered.



qui de ce fait peut être plus aisément appréhendé, compris, maîtrisée. Posséder l'île, la contempler en sa totalité depuis son sommet, c'est aussi se donner l'espoir de dominer le monde, soi-même et les autres. Les écrivains ont beaucoup joué sur cet aspect des îles.

Objets géographiques magiques, territoires incitant à la création, au dépassement, à la sagesse, ainsi se présentent les petites îles lorsqu'il n'y a pas encore un trop grand décalage entre ces rêves historiques et la réalité actuelle. Mais les choses évoluent très vite à leur niveau, encore plus vite que sur les continents. Le fil d'Ariane unissant leur passé à leur présent est tout prêt de se rompre. **Comment préparer leur futur ?** Aussi pour ceux qui interviennent de près ou de loin sur ces terres exiguës, rares, recherchées, supports de nos rêves d'ailleurs et de qualité de vie pour ceux qui y habitent... qu'ils soient aménageurs, urbanistes, architectes, agriculteurs, techniciens de tous genres... s'ils sont conscients de la valeur irremplaçables de ces territoires habités, la tâche n'est pas facile.

Comment faire évoluer les îles dans leur qualité d'ÎLE pour qu'elles continuent d'apparaître comme autant de mondes en réduction, à la fois semblables et différents, de mondes où l'on vivait non pas en société mais en communauté ?

Comment placer ces îles de plein pied dans l'univers contemporain sans les tuer ? Comment procéder, pour permettre la transmission de ce que l'on appellera les héritages insulaires tant dans les domaines bio-géographiques que techniques, sociaux, culturels ?

Comment greffer les migrations de populations d'aujourd'hui (de travailleurs, de classes d'âge, de loisirs) sur les mobilités historiques des populations insulaires qui étaient aussi important ?

Comment maintenir vivantes les identités insulaires propres à chacun de ces territoires travaillés, façonnés par les générations de femmes et d'hommes qui s'y sont succédées jusqu'à nos jours ?

Il n'y a pas de réponses toutes faites à ce questionnement. Libre à chacun, insulaires ou personnes sollicitées de l'extérieur, de chercher de nouveaux outils de pensées sur lesquels s'appuyer, de trouver de nouvelles solutions - autres que simplement techniques, partielles et morcelées - pour agir car une île est un TOUT, chacun des éléments qui la compose, s'il est modifié, réagit immédiatement sur l'ensemble de son système physique et humain. Le maître mot étant, peut-être, de ne jamais oublier de tenir compte de cette «qualité d'ÎLE» qui, bien qu'impondérable et uniquement qualitative, doit néanmoins continuer à fonder le socle intouchable de chacune d'elles.»

Florence Sarano : Introduction à l'atelier des horizons possibles.

Comment penser ce TOUT ? Quelle méthode déployer ?
Quelles sont les étapes nécessaires ? Quelles échelles de projets proposer ?

L'approche globale que nous revendiquons ne sépare pas les sujets tels que la gestion des ressources en eau et la place des habitants, les flux de circulation et les espaces communs, le patrimoine et la vie des îliens, elle relie les demandes aux réponses données dans le passé, elle associe l'environnement naturel avec les Hommes et elle considère à la manière d'Alberto Magnaghi, et en écho aux questions de Françoise Péron que le territoire est le résultat d'une co-évolution entre l'homme et le milieu.

Possessing the island, contemplating it in its totality from its summit, is also giving oneself the hope of dominating the world, oneself and others. Writers have often played on this aspect of islands.

Magical geographic objects, territories encouraging creation, new challenges, wisdom, this is how small islands present themselves when there is still not too great a gap between these historical dreams and today's reality. But things change very quickly at the island level, even more so than on the continents. The main thread connecting their past to their present is on the verge of snapping.

How can their future be prepared?

For those who intervene close up or from afar on these exiguous, rare, sought-after lands, supports of our dreams of elsewhere and quality of life for those who live on them... whether they are developers, urban planners, architects, farmers, technicians of all kinds... if they are aware of the irreplaceable value of these inhabited territories, the task is not easy.

How can the islands' ISLAND quality evolve so that they continue to appear as small-scale worlds, both similar to and different from the worlds where people lived, not in a society but in a community?

How can these island be placed in the midst of the contemporary universe without killing them?

What should be done to transmit what will be called insular heritage as much in bio-geographic as in technical, social and cultural domains?

How can the migrations of today's populations (of workers, age cohorts, leisure) be grafted onto the historical mobilities of island populations that were also important?

How can the insular identities specific to each of these territories worked, shaped by generations of men and women, be kept alive, generations that have succeeded each other up to the present day?

There are no readymade answers to these questions. Everyone, island-dwellers or those from the exterior, is free to look for new tools for reflection on which to rely, to find new solutions – other than simply technical, partial or fragmented ones – to act because an island is an EVERYTHING, each of the elements that compose it, if it is modified, immediately reacts on the totality of its physical and human system.

The keyword being, perhaps, to never forget to take into account that "ISLAND quality" that, although imponderable and solely qualitative, must nevertheless continue to found the untouchable base of each of them.

Florence Sarano: Introduction to the Atelier des Horizons possibles.

How should we think of this TOTALITY? What method should be used?
What steps are needed? What project scales should be proposed?

This prospective method, which has been inspired among others by Alberto Magnaghi's work, makes it possible to connect a sensitive approach, attentive to small territorial indications – on the scale of these vulnerable milieus – to the global territorial questions these small islands are subject to. It inverts the balances of power by using local resources as a basis to find innovative answers to these global questions.

UN ATELIER D'ARCHITECTURE

HORS LES MURS : LES ETAPES DE LA DEMARCHE

Pour concevoir des projets, cet atelier enchaîne des étapes méthodologiques :

1. **Savoirs contextuels et savoirs spécialisés** : la constitution collective de connaissances préalables multidisciplinaires articule des notions clefs et communes, des références complétées de savoirs contextuels propres au territoire.

2. **Immersion dans le territoire** : avec 4 chercheurs multidisciplinaires invités, nous parcourons ensemble les îles pour rencontrer et échanger avec les acteurs.

3. **Analyse identitaire** : un diagnostic est établi pour déterminer les caractéristiques identitaires (sociales, historiques, hydrogéomorphologiques, architecturales, paysagères et économiques). Chaque étudiant réalise une analyse orientée selon sa sensibilité, ses observations, ensuite elles sont débattues et mises en commun.

4. **Scénarios stratégiques** : à partir des caractéristiques identitaires analysées et des entretiens avec les habitants, sont établis des scénarios stratégiques, pour répondre aux enjeux soulevés. Ils sont conçus grâce à une approche systémique, (considérer tous les éléments d'un système à plusieurs échelles et tenter d'avoir un impact maximum avec un minimum de moyens) dans une logique de frugalité.

5. **Architectures actives** : le studio se propose enfin d'incarner certaines parties des scénarios établis et de « *Construire une architecture en tant qu'elle produit des transformations qui vont au delà de l'existence de l'objet construit, une architecture active, agissant comme un déclencheur, un transformateur.* » (...) Un dispositif architectural qui « *produit tout à la fois de l'émotion, du sens, de l'action et de l'usage, finalement de l'expérience de soi.* » Alain Guiheux *

AN ARCHITECTURE STUDIO OUTSIDE THE WALLS: THE STEPS IN THE APPROACH

To design the project, this studio had a series of different methodological phases:

1. *Contextual and specialized knowledge*: the collective constitution of multidisciplinary prior knowledge links key and shared ideas, referenced complemented by contextual knowledge specific to the territory.

2. *Immersion in the territory*: with four multidisciplinary guest researchers, we crisscrossed the islands together to meet the actors and hold exchanges with them.

3. *Identity analysis*: a diagnostic was drawn up to determine identity characteristics (social, historical, hydro-geomorphological, architectural and landscape, economic). Each student carried out an analysis based on his sensitivity and observations. They were then discussed and pooled.

4. *Strategic scenarios*: based on the identity characteristics analyzed and interviews with the inhabitants, strategic scenarios were created to meet the challenges raised. They were designed via a systemic approach (considering all the elements of a system at several scales and attempting to have maximum impact with the least means) in a logic of frugality. _ 5. *Active architectures*: the studio was then asked to incarnate certain parts of these scenarios and to: "Build an architecture that is capable of producing transformations that go beyond the existence of the built object, an active architecture, acting as a trigger, a transformer. [...],"* an architectural system that "produces both emotion, meaning, action and use, finally the experience of oneself." Alain Guiheux



LE TEMPS DE L'IMMERSION

PARCOURIR, OBSERVER, COHABITER, PARTAGER

Vivre 5 jours dans l'archipel pour saisir, respirer, mesurer, goûter, entendre, contempler, laisser le silence nous toucher, permettre les rencontres, déclencher l'imaginaire, oser marcher la nuit, prendre le temps de s'interroger, de laisser les îles révéler leur caractère.

Mais aussi, conjointement avec les 4 experts invités, échanger, questionner, croiser les analyses et les savoirs, trouver les identités et comparer, concevoir des scénarios, rassembler des stratégies pour ouvrir d'autres horizons, en marchant, en naviguant, sur un vélo ou au sommet d'un fort, face aux paysages grandioses avant de plonger dans la forêt.

L'Atelier c'est l'opportunité d'interroger les acteurs et de dialoguer avec les habitants pour connaître leurs perceptions, comprendre leurs préoccupations et les emmener à réfléchir avec nous dans des directions inattendues.

La richesse de cette expérience est autant de *matière à projet*, pour concevoir des projets d'architecture issus du caractère singulier de ce territoire en mouvement.

THE TIME OF IMMERSION. TRAVELING, OBSERVING, COHABITING, MEETING, SHARING
Living on the archipelago for five days to grasp, breathe, measure, taste, hear, contemplate, let the silence touch us, make possible meetings, trigger the imagination, dare to walk at night, take the time to ponder, let the islands reveal their character.

But also, with the four guest experts, dialogue, question, cross analyses and knowledge, find identities and compare, dream up scenarios, reassemble strategies to open other horizons, walking, sailing, on a bicycle or at the top of a fort, facing grandiose landscapes before plunging into the forest.

The Atelier des Horizons was the opportunity to query the actors and dialogue with the inhabitants to get to know their perceptions, understand their concerns and encourage them to reflect on unexpected directions with us.

The richness of this experience is project matter, to design architecture projects that stem from the singular character of this territory in motion.

DAY 1 – LE LEVANT – ISLANDS AND UTOPIA, Itinerary and meetings with the inhabitants, Insularity in the contemporary world, by Françoise Péron. DAY 2 PORT-CROS – ISLANDS AS SENTINELS, Itinerary and meetings with the inhabitants, Heritage and creation by Dominique Rouillard.

DAY 3 – LE LEVANT – THE ISLAND AS MODEL?, Itinerary and meetings with the inhabitants, The island quest by Françoise Péron, Opposite, an example, Gaou Bénat by Florence Sarano, Islands and continent by Thierry Laverne. DAY 4 –PORQUEROLLES – THE VALUE OF THE ARCHIPELAGO, Itinerary and meetings with the inhabitants, The value of the islands by Catherine Larrère.

DAY 5 – PORQUEROLLES – THE POSSIBLE HORIZONS OF THE ARCHIPELAGO, conclusions

*Itinéraire dans les îles le 4, 5, 6, 7, 8 mars 2015
Itinerary on the islands, March 4, 5, 6, 7, 8, 2015*

JOUR 1 _ ÎLE DU LEVANT

ÎLES ET UTOPIES

Parcours et rencontres avec les habitants
L'insularité dans le monde contemporain, par Françoise Péron

JOUR 2 _ ÎLE DE PORT-CROS

ÎLES SENTINELLES

Parcours et rencontres avec les habitants
Patrimoine et création par Dominique Rouillard

JOUR 3 _ ÎLE DU LEVANT

L'ÎLE UN MODELE ?

Parcours et rencontres avec les habitants
La quête de l'île par Françoise Péron
En face, un exemple le Gaou Bénat par Florence Sarano
îles et continent par Thierry Laverne

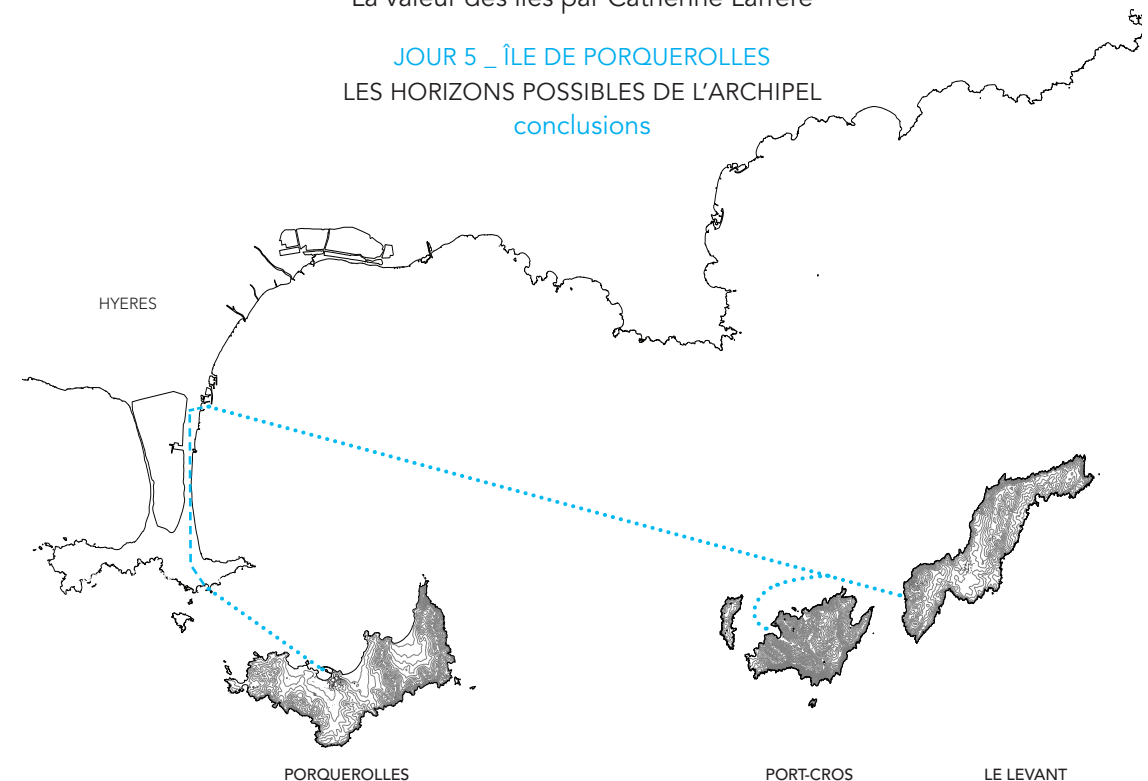
JOUR 4 _ ÎLE DE PORQUEROLLES

LA VALEUR DE L'ARCHIPEL

Parcours et rencontres avec les habitants
La valeur des îles par Catherine Larrère

JOUR 5 _ ÎLE DE PORQUEROLLES

LES HORIZONS POSSIBLES DE L'ARCHIPEL
conclusions



VISIONS D'EXPERTS

PHILOSOPHE, ARCHITECTES, GEOGRAPHE, PAYSAGISTE

Vouloir réunir différentes visions d'experts c'est choisir la cohabitation des disciplines comme démarche nécessaire pour prendre la mesure des multiples enjeux de l'archipel.

Si chacun des experts est arrivé avec ses connaissances, ses outils, ses expériences afin de les partager lors de conférences propices aux échanges, ils ont tous, à leur manière, finalement ouvert des horizons de réflexions complémentaires.

Inviter ces professionnels à partager l'itinérance, c'est aussi pouvoir interroger ensemble le territoire pour mieux comprendre ce qui constitue son caractère et sa valeur. Sortir des Ecoles et partir vivre dans chaque île c'est rassembler des regards aguerris pour lire des traces, trouver des indices et retracer les desseins.

[Françoise Péron géographe](#), a déjà accosté de nombreuses îles pour aller à la rencontre de leurs habitants. Elle s'adresse à tous les acteurs pour interroger leurs choix sur l'avenir de ce territoire insulaire qu'elle définit comme un tout, un ensemble, dont toutes les parties sont interdépendantes.

[Catherine Larrère philosophe](#), nous invite à interroger nos mesures d'évaluations de la valeur d'une île afin de mieux comprendre sa place unique et absolument irremplaçable.

[Thierry Laverne paysagiste](#), a considéré le rôle des îles vis-à-vis du continent et particulièrement la nouvelle aire d'adhésion. Il a proposé la notion d'exemplarité, de responsabilité illimitée de l'archipel.

[Dominique Rouillard architecte](#), en partageant ses travaux sur la création et les monuments a proposé que les édifices du patrimoine architectural insulaire, soient considérés comme révélateurs de l'identité des îles et que toute création puisse en faire des lieux d'expérience et d'interrogation sur la vie dans les îles.

[Florence Sarano architecte](#), a exploré la cohabitation comme clef d'entrée pour concevoir des projets dans les îles.

EXPERTS VISIONS: PHILOSOPHER, ARCHITECTS, GEOGRAPHS, LANDSCAPE DESIGNER
Wanting to bring together different expert visions meant choosing the cohabitations of disciplines as a necessary approach to take stock of the archipelago's many challenges. If each expert arrived with his or her knowledge, tools, experiences in order to share them during discussions favorable to exchanges, they all, in their own way, opened complementary reflection horizons.

Inviting these professionals to share traveling from island to island also meant being able to question, together, the territory to better understand what composes its character and value. Going outside the architecture schools and leaving to live on each island meant gathering trained views to read traces, find indications and retrace intentions.

Françoise Péron, geographer, has already visited many islands to meet their inhabitants. She addressed all the actors to question their choices on the future of this island territory that she defines as a whole, an ensemble, all of whose parts are interdependent.

Catherine Larrère, philosopher, invites us to question how we measure the value of an island to better understand its unique and absolutely irreplaceable place.

Thierry Laverne, landscape designer, considered the islands' role vis-à-vis the continent and particularly the new adhesion area. He proposed the idea of exemplarity, the unlimited responsibility of the islands.

Dominique Rouillard, architect, in sharing her work on creation and monuments, proposed that the edifices of the islands' architectural heritage be considered revelations of the islands' identity and that any creation can make them places of experience and questioning on island life.

Florence Sarano, architect, explored cohabitation as the key to designing projects on the island.



LA VALEUR DES ÎLES

CATHERINE LARRÈRE, PHILOSOPHE

Il me paraît inconcevable qu'une relation éthique à la terre puisse exister sans amour, sans respect, sans admiration pour elle et sans une grande considération pour sa valeur. Par valeur, j'entends bien sûr quelque chose qui dépasse de loin la valeur économique ; je l'entends au sens philosophique », écrivait Aldo Leopold*, un forestier américain qui fut un des premiers à formuler une éthique environnementale. Nous savons bien, intuitivement, qu'il a raison.

Comment faire la différence, cependant, entre la valeur et le prix à une époque où l'on évalue tout monétairement, même ce qui n'a pas de prix ?

On parle volontiers de la valeur intrinsèque : ce qui fait que quelque chose vaut, par soi-même, indépendamment de l'utilité que cela peut avoir pour quiconque.

Ce qui a une valeur intrinsèque est singulier, irremplaçable. Il n'y a pas d'équivalent ou de remplaçant possible, quand il s'agit d'un lieu, surtout une île, dont la singularité est comme dessinée.

C'est exclure le calcul économique qui repose sur la substituabilité.

Mais la valeur vient aussi de ce qui nous attache à un lieu : ce par quoi il s'impose à nous, par sa beauté, son originalité, tout ce qui fait son caractère, et qui en même temps le rend très proche de nous, si bien que nous le ressentons en nous-même comme faisant partie de nous.

Or une telle relation, entre englobant et englobé, ne peut être mesurée économiquement. C'est la valeur d'un monde auquel nous appartenons, dont l'appréciation est à la fois politique (collective) et individuelle (esthétique et sentimentale).»* Aldo Leopold, *Almanach d'un comté des sables*.

THE VALUE OF ISLANDS. CATHERINE LARRÈRE, PHILOSOPHER

"It seems unthinkable to me that an ethical relationship to the earth can exist without love, without respect, without admiration for it and without any real consideration for its value. By value, I of course mean something that goes very much beyond economic value; I mean it in the philosophical sense," wrote Aldo Leopold, an American forest ranger who was one of the first to formulate environmental ethics*. We intuitively know that he is right.

How can we distinguish, nonetheless, between value and price at a period when everything is evaluated monetarily, even something that has no price?

We readily talk about intrinsic value: what makes something worth something, in and of itself, independently of its possible usefulness for someone. What has an intrinsic value is singular, irreplaceable. There is no possible equivalent or replacement, when it concerns a place, especially an island, whose singularity seems to be individually drawn.

This means excluding the economic calculation that is based on substitutability.

However, value also comes from what attaches us to a place: through what it imposes on us, through its beauty, its originality, everything that makes up its character, and that at the same time brings it very close to us, to such an extent that we feel it in ourselves as though it were part of us.

Yet a relationship such as this, between encompassing and encompassed, cannot be measured economically. It is the value of a world to which we belong, whose appreciation is both political (collective) and individual (aesthetic and sentimental).

*Aldo Leopold, *A Sand County Almanac*.



L'ARCHIPEL ET LE CONTINENT

THIERRY LAVERNE, PAYSAGISTE

La nouvelle dimension du parc national, étendu aux communes littorales invente une nouvelle figure territoriale dont le jardin serait la mer. Elle projette aussi la dimension des îles comme un modèle pour la terre reconnaissant à la fois chaque point du littoral comme un territoire à capacité limitée et à responsabilité illimitée (île-limitée).

Dépasser la valeur d'exception des îles pour leur donner une valeur d'exemple peut être l'occasion de développer en tous points du littoral le projet d'excellence des îles capable de développer autour des valeurs et ressources du parc, de nouvelles proximités solidarités et économies durables dans les territoires pour les hommes qui y vivent et les générations futures.

Ce changement d'échelle du parc national peut être l'occasion de réinterroger et impliquer ensemble chacun des habitants, responsables et acteurs du territoire.

Il s'agit ainsi de dépasser la notion de «cadre de vie» qui réduit les valeurs d'environnement et de paysage à des valeurs d'accompagnement et des variables d'ajustement des projets pour engager la notion de mode de vie qui implique chacun d'entre nous dans nos engagements professionnels et nos vies quotidiennes...

On a le paysage que l'on mérite, le paysage est le produit et le témoignage du projet de société pour être efficaces à la production des réponses, il faut être impliqué et engagé dans la redéfinition des questions de société.

Il nous faut désormais inventer un développement local harmonieux et solidaire, fondé sur un respect des valeurs essentielles de notre territoire et des hommes.

THE ARCHIPELAGO AND THE CONTINENT. THIERRY LAVERNE, LANDSCAPE DESIGNER
The new size of the park extended to the coastal communes invents a new territorial figure in which the garden would be the sea. It also projects the dimension of the islands as a model for the earth, recognizing each point of the coastline as a territory with a limited capacity and at the same time as a territory with unlimited responsibility (limited island).

Going beyond the value as an exception of the islands to give them a value as an example can be the occasion to develop, on every point of the coastline, the project of excellence of the islands capable of developing around the park's values and resources, new proximities, cooperation and sustainable economies in territories for the people who live there and future generations.

This change in the park's scale can be the occasion to question and involve, together, each inhabitant, responsible for and actors of the territory.

The idea is therefore to go beyond the idea of 'living environment' that reduces the values of the environment and the landscape to supporting values and adjustment variables of the projects to initiate the idea of life-style that involves each of us in our professional commitments and daily lives...

We have the landscape we deserve, the landscape is the product and the account of the societal project; to be efficient in the production of answers, we must be involved and engaged in the redefinition of societal questions.

"We must now invent a harmonious and interdependent local development, found on a respect for the essential values of our territory and men and women.



UN PATRIMOINE VIVANT

DOMINIQUE ROUILLARD, ARCHITECTE

Les nombreux édifices du patrimoine architectural de l'archipel sont des révélateurs de l'identité et du caractère de chaque île. Comment les situer dans les débats contemporains sur les enjeux de la valorisation ?

La question des interventions dans le patrimoine s'énonce aujourd'hui dans un rapprochement de positions trop longtemps posées en opposition :

Comment rapprocher création et protection, projet et mémoire, transformation et conservation ? Quelle attitude adopter du point de vue doctrinal, théorique et de la pratique professionnelle pour les relations au patrimoine ?

Le projet est souvent réduit à des choix formels.

On résumera donc notre position en se demandant :

Quel est l'apport de l'oeuvre (projet) à l'oeuvre (patrimoine) ?

Que pouvons-nous apporter à cette oeuvre existante ?

Un projet ne peut se contenter d'une approche rhétorique sans contenu, sans enjeu culturel, social dans lesquels venir s'ancrer. Comment vieillir avec un patrimoine vivant ? Celui-ci ne peut être réduit à un objet de divertissement, ni de consommation touristique, mais au contraire être le lieu d'une interrogation sur la société elle-même. Réinvestir un patrimoine c'est le préserver, mais l'intervention doit être l'opportunité de faire vivre aux visiteurs une expérience sensible et intellectuelle.

Dans le cadre de cette position, le patrimoine singulier des îles constitue des opportunités multiples pour participer à la vie des îles en posant les questions de leurs rôles dans notre société, à chaque visiteur : insulaire, habitant et touriste.

A LIVING HERITAGE. DOMINIQUE ROUILLARD, ARCHITECT

The archipelago's many architectural heritage edifices reveal the identity and character of each island. How can they be positioned in the contemporary discussions on the challenges of development?

The question of intervening in heritage is being put forward today in terms of bringing positions too long in opposition closer together:

How can creation and protection, project and memory, transformation and conservation be brought nearer to each other? What attitude should we adopt from the doctrinal and theoretical viewpoint and that of professional practice for relationships with heritage? The project is often reduced to formal choices.

We will therefore summarize our position by asking:

What does the work (project) contribute to the work (heritage)?

What can we contribute to this existing work?

A project cannot content itself with a rhetorical approach without content, without the cultural, the social considerations in which it is anchored. How to grow old with a living heritage? It cannot be reduced to an object of entertainment, or for tourist consumption, but on the contrary, it should be the place for questions on society itself. Reinvesting a heritage is preserving it, but the intervention should be the opportunity to offer visitors a sensitive and intellectual experience.

In the framework of this position, the singular heritage of the islands constitutes a host of opportunities to take part in the islands' life while asking each island visitor, resident or tourist, questions about their place, their roles in our society."



COHABITATIONS POSSIBLES

FLORENCE SARANO, ARCHITECTE

Rechercher les relations possibles entre l'homme et la nature c'est repérer, explorer et imaginer des formes de cohabitation possibles.

Notre époque appelle ces recherches et les îles autorisent ces explorations.

En effet les paroles des habitants témoignent de ce souhait revendiqué de vivre dans cet environnement naturel et les acteurs institutionnels s'attachent à permettre de s'y ressourcer. Avec l'insularité, la cohabitation est déjà implicite, mais les formes existantes sont à développer et d'autres à inventer.

Les îles permettent de confronter ce que nous sommes à ce que nous pouvons être si nous considérons le monde comme un bien commun.

La cohabitation n'est pas coexistence mais alliance. C'est une collaboration qui implique non pas de dresser des oppositions mais au contraire de tisser des relations.

Le conservatoire botanique méditerranéen à Porquerolles, le lotissement d'Héliopolis au Levant et les forts des trois îles sont parmi d'autres des recherches de cohabitations entre l'homme et la nature qui sont à étudier attentivement. C'est notre rôle de les comprendre pour imaginer l'évolution de ces relations mais aussi pour inventer d'autres formats, d'autres alternatives.

Regarder l'archipel comme un lieu de cohabitations multiples permet de le voir autrement et de le faire ensemble.

Autour de nous se développent de nombreuses formes : l'agroforesterie, la transformation des déchets pour bâtir, les jardins collectifs, la phytoépuration, les tours de vents, la permaculture...

COHABITING : EXPLORING THE POSSIBLE FLORENCE SARANO

Looking for the possible relationships between man and nature is finding, exploring and imagining possible cohabitation forms.

Our period calls for this search and islands justify these explorations.

The words of their inhabitants bear witness to this wish to live in this natural environment and the institutional actors are working toward permitting them to rediscover their roots there. Cohabitation is already implicit in insularity, but the existing forms are to be developed and new ones invented.

Islands allow us to compare what we are to what we can be if we consider the world as a common good.

Cohabitation is not coexistence but alliance. It is a collaboration that involves not drawing up oppositions but, on the contrary, creating relationships.

The botanical conservatory in Porquerolles, the private housing complex in Héliopolis in Le Levant and the forts on the three islands are, among others, a forms of cohabitations between man and nature that are to be attentively studied.

Looking at the archipelago as a place of multiple cohabitations makes it possible to see it differently and to work together.

Many forms are developing around us: agroforestry, waste recycling for building, collective gardens, phytopurification, wind towers, permaculture...

Cohabitation between men is the indispensable driving force of these relationships to be developed.



COMMENT DEFINIR LES ÎLES ?

PAROLES DES HABITANTS RENCONTRÉS

Lors de notre itinérance les étudiants ont été à la rencontre des îliens qui ont accepté généreusement de répondre à leurs questions et de partager ainsi leurs visions qui ont irrigué les projets.

Julien : « Un choix de vie. »

Didier : « Petit paradis l'hiver, et petit enfer l'été. »

Laurette : « C'est un coin unique à part et on est protégé de la vie trop civilisée, on se retrouve tous comme une famille. C'est un village. »

Naomie : « L'évasion, pas de voiture, pas d'affichage publicitaire, pas de lampadaire. »

Pascal : « Un bien être très important, la pollution et toute ces choses là sont loin des îles. ... Beaucoup d'inconvénients le transport, l'école pour les enfants mais... »

Christophe : « Le plaisir de vivre en pleine nature. Les tempêtes sur Port-Cros sont un spectacle magnifique, on peut les regarder pendant des heures. »

Hélène : « J'adore... pas de magasins de vêtements... pas de voiture, il y a un silence extraordinaire, et juste ce hiboux le petit duc. »

Jean-Paul : « Il y a surtout une qualité de vie que l'on ne trouve pas ailleurs. »

Bertrand : « L'île, c'est assez difficile à définir, c'est quelque chose d'unique où l'on est tous là. On se connaît tous. On est indépendant du continent. On peut faire ce que l'on veut. C'est un peu un espace de liberté. »

Frédéric : « C'est l'isolement, l'éloignement, l'obligation de s'organiser autrement, de vivre autrement. »

Odile : « Un lieu de tranquillité, de liberté, c'est un retour à l'essentiel. C'est ici que je suis bien ! Juillet - août c'est affreux, je me sens agressée je ne sors pas de chez moi ! Personne n'est content en été, ni nous, ni les touristes, ils se sentent arnaqués, ils font tout le temps la queue. Maintenant on est dans une autre logique, la course au fric ! »

Delphine : « C'est vrai que c'est difficile de voir un avenir parce que sur Port Cros et le Levant, les jeunes couples peuvent plus s'installer car il n'y a plus d'école. »

Nicolas : « L'apaisement. Le bon équilibre c'est le rapport à la nature. »

William : « Le téléphone passe mal, on se dit « comment je vais faire ? » mais vous vous adaptez. Ici, on retrouve un équilibre avec les éléments, on revient aux fondamentaux. »

Francis : « Travailler ici, c'est avoir l'esprit qui est en repos. Il est posé donc on a le temps de bien faire les choses et de réfléchir correctement. »

Céline : « Je travaille au PNPC, ce qui m'intéresse c'est de continuer à apprendre, à faire des suivis scientifiques et de protéger tout ça ! »

HOW ARE THE ISLANDS DEFINED? WORDS OF THE INHABITANTS MET

During our traveling, the students went to meet the island-dwellers, who generously agreed to answer their questions and share their island visions.

Julien: "A life choice."

Didier: "A little paradise in winter, a little hell in summer."

Laurette: "It's a unique separate place, we're protected from too civilized life, we're just like a family, it's a village."

Naomie: "Escape, no cars, no billboards, no lampposts."

Pascal: "Really major well-being, pollution and all those things are far from the islands... A lot of inconveniences, transportation, a school for the children but..."

Christophe: "The pleasure of living in the middle of nature. The storms on Port-Cros are a magnificent spectacle, you can watch them for hours."

Hélène: "I love it... no clothing stores... no cars, there's an extraordinary silence, and just that Eurasian scops owl."

Jean-Paul: "There's especially a quality of life that you don't find anywhere else."

Bertrand: "The island is a little difficult to define, it's something unique where all of us are. We all know each other. We're independent of the continent. We can do whatever you want. It's a little like a space of freedom."

Frédéric: "It's isolation, distance, the obligation to be organized differently, to live differently."

Odile: "A place of tranquility, freedom, it's a return to the essential. This is where I feel good! In July-August, it's horrible, I feel aggressed and don't leave the house! No one is happy in summer, not us, not the tourists, they feel swindled, they are always waiting on line. We're in another logic today, the race after money!"

Delphine: "It's true that it's hard to see a future because on Port-Cros and Le Levant, young couples can no longer settle down because there isn't a school anymore."

Nicolas: "Peacefulness. The right balance is the relationship with nature."

William: "Phone reception is bad here, people wonder 'what am I going to do?' but you adapt. Here, you find a balance with the elements, you go back to fundamentals."

Francis: "Working here is having your mind at rest. You're relaxed, you have time to do things well and think correctly."

Céline: "I work at the PNPC, what interests me is to keep on learning, to do scientific follow-ups and protect everything."

ET L'AVENIR DES ÎLES ?

PAROLES DES HABITANTS RENCONTRÉS

Loïc : « Tenter de vivre un rêve d'autonomie dans lequel les uns les autres sont coresponsables de la bonne gestion du territoire : gestion des déchets, du transport, des ressources en eau. Conserver la proximité avec la nature que j'aime tant, flore et faune. Profiter du paysage panoramique formidable depuis chez moi. »

Vincent : « Atteindre l'autonomie totale de l'île au moyen notamment d'une ferme suffisante pour satisfaire à l'ensemble des besoins alimentaires insulaires. »

Pierre : « On parle de fermer une classe de l'école, s'ils ferment l'école pour moi c'est fini ! Après il n'y aura plus que des habitants vieillissants et des habitats secondaires. »

Bertrand : « A vrai dire, je ne vois pas vraiment d'avenir sur les îles parce que je ne pense pas que j'aurais un travail ici, donc je pense peut-être avoir un travail autre part et revenir ici ensuite ...je ne sais pas. »

Marie : « J'améliorerais le village (Porquerolles), puis je garderais le fait que l'île soit indépendante de tout. »

Eric : « L'île en elle-même, vue les protections dont elle bénéficie en ce moment, on n'a guère de crainte pour elle. En ce qui concerne les populations qui vont suivre, elles auront de moins en moins le sentiment d'être sur une île. J'ai peur qu'il n'y ait plus que quelques habitants qui restent sur l'île et la main d'œuvre viendrait en face et repartirait le soir. C'est une vision triste : pas d'enfants, pas de jeunes. »

Brigitte : « La problématique des déchets, de mutualisation, des efforts et des choses à faire ensemble pour préserver notre mode de vie. »

Hélène : « Que les gens construisent en respectant la faune et la flore, avec des matériaux non polluants et qu'ils peuvent trouver sur place, pas trop de béton. Mieux intégrer les constructions à la beauté du paysage. Plus de solidarité, et mutualiser beaucoup de choses, comme les services. »

Nicolas : « Je déplacerais les îles un peu au large pour qu'elles soient un peu moins accessibles tout en le restant pour ceux qui ont vraiment envie d'y aller. »

Céline : « J'aimerais qu'il y ait autant de richesse sous marine sur Porquerolles que sur Port-Cros. »

William : « J'aimerais un lieu qui vous interroge sur le sens de la vie...la recherche d'équilibre entre l'homme et la nature et qui sont prêts à écrire sur la beauté et le sens des choses. »

Delphine : « les différences entre les trois îles sont importantes, il faut garder leurs particularités. »

Willy : « Je suis optimiste, espérons que l'on pourra toujours laisser des îles aux jeunes générations qui vont reprendre la main. »

...AND THE FUTURE OF THE ISLANDS? WORDS OF THE INHABITANTS MET

Loïc : "Trying to live a dream of autonomy in which everyone is co-responsible for the good management of the territory: waste, transportation and water management. Staying close to nature, which I love so much, flora and fauna. Taking advantage of the gorgeous landscape panorama I have from my house."

Vincent : "Attaining total autonomy of the island through a farm that produces enough to meet all the island's needs in food."

Pierre : "They're talking about closing one class at the school, if they close the school, it's over for me! After, the only inhabitants will be older people and those with second homes."

Bertrand : "To tell the truth, I don't really see a future for me on the islands because I don't think I'd have work here, so I think maybe I'll have work somewhere else and then come back here, I don't know."

Marie : "I'd improve the village (Porquerolles), then I'd keep the fact that the island is independent of everything."

Eric : "The island itself, given the protection it's currently benefiting from, we're not really afraid for it. As for the populations that will follow, they'll feel less and less like they're on an island. I'm afraid that there will only be a few inhabitants who stay on the island and labor would come from the opposite shore and would go home in the evening. It's a sad vision: no children, no young people."

Brigitte : "The issue of waste, pooling efforts, things to do together to preserve our life-style."

Hélène : "Let people build, respecting the fauna and flora, with non-polluting materials that they can find here, not too much concrete. Better incorporating the constructions into the beauty of the landscape. More solidarity, and pooling a lot of things, like services."

Nicolas : "I'd move the islands a little farther into the sea so that they'd be a little less accessible, but there should be access for those who really want to go to them."

Céline : "I'd like there to be as much underwater wealth on Porquerolles as on Port-Cros."

William : "I'd like a place that questions you on the meaning of life... the search for balance between man and nature and people who are ready to write about beauty and the meaning of things."

Delphine : "There are major differences between the three islands, you have to keep their particularities."

Willy : "I'm an optimist, let's hope that we can still leave the islands to the young generations who'll take over."

LES ENJEUX

QUELLES COHABITATIONS ?

Florence Sarano : suite aux échanges avec les acteurs locaux et les experts durant l'immersion et à leurs analyses identitaires, les étudiants ont soulevé une série d'enjeux. Porquerolles. Pour Thomas, en référence à Françoise Péron et Alberto Magnaghi, l'enjeu est la gestion des ressources naturelles de l'île comme un système global et interdépendant qui lui permette de vivre dans une autonomie ouverte et d'être un exemple pour le continent. Pour cela il s'appuie sur l'outil institutionnel et scientifique du Conservatoire Botanique en lui redonnant une place d'activateur du territoire du parc.

Pour Leïla, en écho, notamment, à l'analyse de Catherine Larrère sur la valeur d'une île, l'enjeu majeur est l'évolution de l'identité de Porquerolles, cœur de parc, face à la pression touristique. Pour elle, ce sont avant tout les habitants et le terroir qui constituent le caractère de l'île. Il est donc fondamental d'imaginer des espaces dédiés à la vie collective des îliens et des lieux pour valoriser les productions locales issues de la mer et de la terre en partageant les savoirs liés à leur fabrication et leur transformation.

Selon Séléna, concevoir l'arrivée au port comme une expérience en soi, un rite de passage du continent vers l'île, est l'enjeu principal afin de permettre aux visiteurs d'être accueillis et de prendre conscience des qualités exceptionnelles de cet environnement. L'enjeu est aussi celui de la qualité des espaces communs (où se croisent habitants et visiteurs) dans les périodes de sur fréquentation.

Thibault en écho aux valeurs des parcs nationaux, soulève l'enjeu des possibilités de ressourcement de l'archipel dans son entier. Il saisit l'opportunité de réinvestir des édifices symboliques aujourd'hui abandonnés comme lieux d'accueil. Il imagine un parcours d'île en île offrant à chaque fois une étape de repos. Ce projet soulève aussi l'enjeu de la coopération entre les insulaires et la constitution de l'identité de l'archipel.

Port-Cros. En référence à la valorisation souhaitée dans la charte et s'appuyant sur la position de Dominique Rouillard, qui invite à considérer le patrimoine architectural comme lieu d'expérience de l'identité des îles, et non en simple objet de consommation, Nouri et Zineb ont soulevé l'enjeu de la nécessaire vie hors saison d'été à Port-Cros. Plus que sa simple conservation, le réinvestissement du patrimoine architectural s'inscrit dans les réponses à cet enjeu. Il peut participer activement à accueillir d'autres activités à l'année tout en valorisant l'édifice et la nature, ici la forêt. Elles ont ainsi cherché à démontrer comment l'œuvre (le projet) peut apporter à l'œuvre (le patrimoine).

Le Levant. Selon Thierry Laverne, les îles peuvent avoir valeur d'exemple pour le continent. Irina a traduit cette réflexion en question : comment Héliopolis peut-il devenir une référence pour le littoral ? L'enjeu est de valoriser la manière d'habiter ce littoral en harmonie avec l'environnement naturel (et pas seulement le paysage) dans laquelle l'activité du jardinage joue un rôle moteur. Son projet propose de mettre en place un lieu ressource qui réactive et promeuve l'entretien de leur propre paysage par les habitants.

Sybille rejoint Séléna sur l'enjeu des ports. Dans ses projets le port est un espace commun aux habitants et aux visiteurs: l'enjeu est de penser ces équipements au delà de la seule question des flux et de l'information touristique mais comme des espaces publics qui offrent des conditions propices aux premières formes de cohabitation insulaires.

Enfin, l'enjeu général pourrait être de savoir comment cohabiter sur l'archipel.

THE CHALLENGES HOW COHABITING ? Florence Sarano:

After exchanges with the local actors and the experts during their immersion and after their identity analyses, the students brought up a series of challenges.

Porquerolles. For Thomas, referring to Françoise Péron and Alberto Magnaghi, the challenge was the management of the island's natural resources as a global and interdependent system that will enable it to live in an open autonomy and be an example for the continent. For this, he turned to the institutional and scientific tool of the Conservatoire Botanique National and its varietal collections giving it back its place as an activator of the national park's territory. For Leïla, notably echoing Catherine Larrère's analysis on an island's value, the challenge was the evolution of the identity of Porquerolles, the heart of the park, faced with tourist pressure. For her, it is above all the inhabitants and the land that compose the island's character. It is therefore fundamental to imagine spaces dedicated to the island-dwellers' collective life and places to develop local productions from the sea and the land by sharing this knowledge on their fabrication and processing. According to Séléna, imagining the arrival at the port as an experience in itself, the continent's rite of passage to the island, was the main challenge in order to permit visitors to be genuinely welcomed and to become aware of this environment's exceptional qualities. The challenge was also that of the quality of the common spaces (where inhabitants and visitors interact) in high season. Thibault, echoing the values of national parks, raised the challenge of the possibilities of revitalizing the archipelago in its entirety. He took hold of the opportunity to reinvest symbolic edifices now abandoned as reception sites. He imagined an island-to-island itinerary, each time offering a rest stop. This project also brought up the issue of cooperation between the islands' inhabitants and the constitution of the archipelago's identity.

Port-Cros. Referring to the development called for in the charter and taking up the position of Dominique Rouillard, who evokes considering architectural heritage a place to experience the island's identity and not a simple object of consumption, Nouri and Zineb took up the challenge of life outside the summer season in Port-Cros. More than its simple conservation, the reinvestment of architectural heritage is one of the responses to this challenge. It can actively take part in welcoming other activities year-round while promoting the edifice and nature, here, the forest. They also sought to demonstrate how the work (the project) can contribute to the work (the heritage).

The Levant. According to Thierry Laverne, the islands can have value as an example for the continent. Irina expressed this reflection as a question: how can Héliopolis become a reference for the coastline? The challenge was to develop how to inhabit this coastline in harmony with the natural environment (and not just the landscape) in which the gardening activity plays a driving role. Her project proposes setting up a resource place that reactivates and promotes the maintenance of their own landscape by the inhabitants. Sybille focused on the challenge of the ports, as genuine welcoming gates to the islands. In her projects, the port is a space shared by inhabitants and visitors: the challenge was to think about these facilities beyond the sole question of flows and tourist information but as public spaces that offer conditions favorable to the first forms of island cohabitation. In the end, the global challenge could be the search for diverse forms of cohabitations on the archipelago.